

Parabole de l'Évangile, & quelques idées empruntées de l'*Heautontimerumenos* de Terence, qui dans le fond est un sujet fort semblable à celui-ci pour le gros de l'action theatrale, ont fourni à l'Auteur des Scènes très touchantes, qu'il a maniées avec beaucoup d'art, & on peut dire qu'il a orné la matière de toutes les beautés dont elle étoit susceptible: Mais vous le dirai-je, Monsieur, j'ai été bien surpris de ne pas trouver dans ce Recueil l'*Esopé au Collège*, l'une des bonnes choses que le Pere du Cerceau ait composées. Un ami qui m'a assuré en avoir vu en 1715. la première représentation, qui même, à telles enseignés, fut interrompue par une pluie qui le priva d'en voir la fin, m'en avoit parlé comme d'une Pièce qui l'avoit charmé. Je n'ai pas été peu surpris que cet Auteur eut privé son Recueil d'une Comédie qui doit être excellente, puisque mon ami qui n'est pas approbateur facile, la regarde comme un chef-d'œuvre.

Voilà, Monsieur; ce que j'avois à vous dire sur ce Recueil, qui merite une place honorable dans votre Cabinet. Mais je trouve que vous vous êtes trop pressé d'en donner l'ancienne Edition avant que d'avoir reçu la nouvelle. Je vous enverrois volontiers l'exemplaire que j'ai, s'il m'étoit aisé d'en avoir un autre, mais comme vous êtes plus à portée que moi d'en avoir un à *Amsterdam*, je garderai le mien, s'il vous plait. On le trouve chez le même Libraire, dont le nom se voit devant la première Edition. Je suis, &c.

*Voilà la Pièce en question. En la plaçant dans ce Journal, je me vange de la fausse délicatesse de notre Auteur, qui affecte de ne vouloir pas être imprimé, ni passer par des mains qu'il regarde comme profanes; & elle me sert en même-tems d'écho, pour repeter les loüanges du Pere du Cerceau que j'estime*